



PRÉSIDENTIELLE 2021

La révision des listes électorales fixée du 7 janvier au 16 février

Dans un arrêté daté du 29 décembre 2020, le ministre de l'Intérieur et de la Décentralisation précise que la révision extraordinaire des listes électorales

sur toute l'étendue du territoire national va se dérouler du 7 janvier au 16 février 2021, dans la perspective de la présidentielle de mars prochain. Un second ar-

rêté nomme les membres des bureaux des commissions administratives de révision desdites listes dans les districts, arrondissements et communes.

VŒUX DES FORCES VIVES DE LA NATION

Convergence de vues sur la préservation de la paix



Le président Denis Sassou N'Guesso s'adressant aux corps constitués nationaux et aux forces vives de la nation

Les corps constitués nationaux et les forces vives de la nation ont emboîté le pas, le 5 janvier, aux ambassadeurs et chefs de missions diplomatiques en présentant au président de la République et à son épouse, leurs vœux à l'occasion du nouvel an 2021. La cérémonie s'est déroulée au palais des congrès dans le respect des mesures barrières édictées pour lutter contre la pandémie de Covid-19.

Prenant la parole pour la circonstance, le président de la République, Denis Sassou N'Guesso, a renouvelé son engagement de poursuivre la dotation du pays en infrastructures diverses et assuré que la paix est le chemin indispensable pour préserver les acquis et entrevoir le développement harmonieux du Congo.

Auparavant, le président du Sénat, Pierre Ngolo, qui s'est exprimé au nom des institutions publiques et de la société civile, a loué les efforts accomplis par le gouvernement et le président de la République au long des dernières années. Il a plaidé pour plus de persévérance et appelé à la préservation du climat de quiétude qui règne dans le pays avant la présidentielle du mois de mars prochain.

Page 16

CENTRAFRIQUE

Faustin Archange Touadéra réélu pour un second mandat

Les résultats provisoires de l'Autorité nationale des élections annoncés le 4 janvier ont donné le président sortant, Faustin-Archange Touadéra, vainqueur de l'élection présidentielle du 27 décembre



avec un total de 53,92% des voix contre 21 % pour Anicet Georges Dologuele, arrivé en deuxième position.

Réélu dans un contexte où des groupes armés ont repris du service dans plusieurs régions du pays, Faustin-Archange Touadéra soutenu par la Minusca et ses alliés russes devrait, pendant son second mandat, œuvrer pour un retour à la paix à travers l'organisation d'un dialogue.

Page 7

COVID-19

La CAF engage des officiers médicaux dans les stades

Dans le cadre des stratégies visant à contrer la propagation du coronavirus dans les stades, la Confédération africaine de football (Caf) a résolu d'engager des officiers médicaux dont le travail consistera à faire appliquer le protocole international des matchs dans les compétitions Fifa/Caf. Formés par la direction du développe-



ment et la commission médicale de la Caf, ces officiers médicaux ont pour rôle de s'assurer de la santé des acteurs avant les jours des matchs.

Page 14

Éditorial
Ambition

Page 2

ÉDITORIAL

Ambition

Ce que démontrent les échanges de vœux à haut niveau qui ont marqué la fin de l'année 2020 et l'avènement de l'année 2021, c'est bien le fait que la pandémie de Covid-19 n'a en rien diminué ni affaibli la volonté de l'Afrique de faire mieux entendre sa voix au sein de la communauté des nations. Confronté comme tous les continents du globe à la double menace sanitaire et économique, donc sociale, que porte en elle l'expansion jusqu'à présent incontrôlable du coronavirus, notre continent est de plus en plus conscient de la puissance que lui confèrent, d'une part, son poids humain et, d'autre part, l'importance des ressources naturelles qu'il détient.

Dans ce nouveau contexte l'on peut être certain que l'Union africaine (UA) va tout mettre en œuvre dans les mois à venir afin que sa voix soit mieux entendue et surtout ses décisions mieux comprises au sein de la communauté mondiale. Avec, en ligne de mire, la création d'un siège permanent pour le continent au sein du Conseil de sécurité des Nations unies, suggestion qui a figuré en bonne place lundi à Brazzaville, et ce n'est certainement pas un hasard, dans la liste des propositions énoncées par le porte-parole du corps diplomatique, l'ambassadeur de notre sœur la République démocratique du Congo (RDC), lors de la cérémonie traditionnelle des vœux pour la nouvelle année.

Soit dit en passant, un tel propos a été d'autant plus remarqué dans la sphère internationale que, dans un mois, le président de la RDC, Félix-Antoine Tshisekedi, prendra pour un an la présidence de l'Union africaine. Avec, l'on peut en être certain, la volonté de donner enfin à notre continent la place qui doit être la sienne dans la gouvernance mondiale : une détermination qui sera d'autant plus forte et claire que le nouveau président de l'UA est appuyé, soutenu de mille et une façons par ses pairs du Bassin du Congo, au premier rang desquels figure bien sûr notre propre président, Denis Sassou N'Guesso, dont les actions en faveur de l'émergence de l'Afrique sur la scène diplomatique mondiale se sont multipliées ces dernières années.

Si rien n'est encore joué dans ce domaine éminentement stratégique tout indique aujourd'hui que l'année 2021 verra l'Afrique affirmer sa volonté de prendre enfin la place qui lui revient naturellement dans la gouvernance mondiale.

Les Dépêches de Brazzaville

COVID-19

Le virus détecté dans quelques établissements scolaires

Le Sénat a annoncé, le 4 janvier, lors de la quatorzième prorogation de l'état d'urgence sanitaire, que des foyers de coronavirus ont été détectés dans sept établissements scolaires publics et privés à Brazzaville et à Pointe-Noire.

Dans son rapport, la Commission affaires juridiques et administrative (Caja) du Sénat, s'inspirant du dernier bulletin épidémiologique de la coordination de gestion de la covid-19, a relevé que depuis le mois de décembre, le virus circule de façon plus active au Congo. Ce rebond est causé, précise le rapport de la commission, par le relâchement constaté dans l'usage des mesures barrières. A cause de cette défaillance, le taux de positivité est passé de 3% au mois d'octobre à plus de 8% en mi-décembre.

Selon ce rapport, au 1er janvier, 1162 personnes étaient détectées positives au coronavirus, dont 182 sont actuellement hospitalisées dans les sites de prise en charge et six en soins intensifs. Le même rapport fait état de ce qu'à Brazzaville et Pointe-Noire, quelques établissements scolaires ont été identifiés comme des foyers de propagation de la pandémie. « Selon les données du ministère de la Santé, le virus continue de circuler dans le milieu scolaire. Il est établi que

plusieurs écoles publiques et privées, telles que Lumumba, Saint-Exupéry, Ecole américaine, Remo, Thomas-Sankara à Brazzaville, Ecole 15 août 1963, Jean-Tchimbakala, Tchamba et Mvougou à Pointe-Noire, constituent aujourd'hui des foyers de contamination », précise le rapport de la Caja. Les données publiées par la chambre haute du Parlement pointent aussi les bus "Mal à l'aise", l'Université Marien-Ngouabi et les marchés domaniaux comme foyers de contamination du coronavirus.

Un réseau mafieux favorisant la propagation du virus signalé à Pointe-Noire

Dans les débats, il a été relevé qu'à Pointe-Noire quelques agents de l'Etat affectés à l'aéroport Antonio-Agostino-Néto pour réaliser les tests de dépistage covid-19 à toute personne venant de l'étranger, en ont fait un business. Ils réalisent les tests aux personnes, mais les font passer sans donner les résultats, après avoir

reçu des pots de vin. A d'autres personnes, selon un sénateur qui a subi cette arnaque, ces derniers réalisent des tests PCR moyennant 35 à 50 mille F CFA, sans délivrer des reçus de caisse.

A ce propos, le président du Sénat a qualifié ce genre d'agissements "d'intolérables" et souhaité à ce que le gouvernement prenne des dispositions qui s'imposent. « Des fonctionnaires de l'Etat, au lieu de sécuriser les citoyens, privilégient leurs poches. Ceci est gravissime et ne peut pas être toléré. Le gouvernement doit prendre ses responsabilités afin d'arrêter ces genres de comportements déviant car il s'agit ici de la santé des Congolais, parce que personne n'est à l'abri du coronavirus », a souligné Pierre Ngolo. Répondant à la question sur l'acquisition du vaccin, le ministre de la Justice et des Droits humains, Aimé Ange Wilfrid Bininga, a fait savoir qu'une commission spéciale sera mise en place pour décider du type de vaccin à prendre.

Firmin Oyé

PRÉSIDENTIELLE 2021

Le PAR annonce ses primaires pour le 22 janvier

Au cours d'un déjeuner de presse organisé le 5 janvier à Brazzaville, le président du Parti pour la République mâ (PAR), Anguios Nganguia Engambé, a annoncé que sa formation politique va organiser les primaires le 22 janvier pour choisir son candidat au scrutin présidentiel de mars prochain.

Invité par les journalistes à indiquer si le PAR porte son choix sur lui et quel sera son prochain projet de société, Anguios Nganguia Engambé a indiqué qu'il va reconduire son ancien programme de société de 2016 qui avait pour titre : « Le moment est venu de gouverner ensemble ».

Par ailleurs, il a fait savoir aux journalistes que la philosophie de son projet



Anguios Nganguia Engambé

de société se résume au fait qu'il n'est pas possible qu'une majorité présidentielle au pouvoir puisse gouverner sans associer l'opposition. Abordant, en outre, le point sur l'opération de révision des listes électorales qui va

commencer sous peu, le président du PAR a expliqué qu'il s'agit d'un processus administratif normal qui ne nécessite pas de commentaire.

Par contre, il a déploré la composition de la Commission nationale électorale indépendante (CNEI) qui, selon lui, n'est pas équitable. « On a reconduit les mêmes membres qui ont supervisé le scrutin présidentiel de 2016. Pire encore, le président de la CNEI, Henri Bouka, est en même temps président de la Cour suprême, donc juge et partie », a-t-il précisé, avant d'affirmer que la plateforme du PAR avec l'UDH-Yuki se porte bien. Notons qu'Anguios Nganguia Engambé est un candidat malheureux à l'élection présidentielle de 2016.

Roger Ngombé

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembédi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Grand-reporter : Nestor N'Gampoula,
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de

service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Lossilé
Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou
Durlly Emilia Gankama (Cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaïne Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe ItagaliCoor-donnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa,
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Culture : Nioni Masela
Sports : Martin Enyimo
Comptabilité et administration : Lukombo
Caisse : Blandine Kapinga

Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa
Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (Chef de service)

PAO

Cyriaque Brice Zoba (Chef de service)
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou,
Jeff Tamaff, Toussaint Edgard Ibara.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong,
Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama,
Dani Ndungidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Adjoint à la directrice : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie :
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré

Administration des ventes: Marina Zodialho,
Sylvie Addhas

Commercial Brazzaville :

Erhiade Gankama
Commercial Pointe-Noire : Mélaïne Eta Anto
Chef de service diffusion de Brazzaville :
Guylin Ngossima
Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé,
Irin Maouakani, Christian Nzoulani
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubélé
Ngonon /Tél. : (+242) 06 895 06 64

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Coordonnateur général: Rachyd Badila
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo
IMPRIMERIE
Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service prépresse : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Ely Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville -

République du Congo
Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service),
Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service),
Eustel Chrispain Stevy Oba,
Nely Carole Biantomba, Epiphane Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire Nzongi B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo
Tél. : (+242) 06 895 06 64
Email : regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

EMPRUNT OBLIGATAIRE

La BDEAC a collecté 106,8 milliards FCFA

L'opération de levée de fonds a permis à la Banque de développement des États de l'Afrique centrale (BDEAC) de mobiliser près de 107 milliards francs CFA, soit au-delà des 100 milliards recherchés. L'institution financière communautaire rassure que l'argent collecté va servir au financement des projets intégrateurs et du secteur privé sous-régional.

Le président de la BDEAC, Fortunato-Ofa Mbo Nchama, était face à la presse à Brazzaville, le 5 décembre, pour dresser le bilan de la première opération d'emprunt obligataire que la banque a organisée du 21 au 29 décembre 2020 au sein des six pays membres de la Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale (Cémac).

La mobilisation des souscripteurs a été remarquable, avec plus de 82,4% de participation pour les banques, 7,7% pour les compagnies d'assurances, 5,6% pour les personnes physiques, les fonds de retraite un peu plus de 1,9% de la participation totale, 1,4% pour les sociétés, et enfin, la participation des établissements de microfinance est estimée à moins de 0,9%.

En termes de niveau de participation par pays, le Cameroun arrive largement en tête avec 73,4% du total des souscripteurs, la Guinée équatoriale est loin derrière avec 9%, viennent ensuite le Congo (8%), le Tchad (4,7%), le Gabon (3,5%) et la Centrafrique (0,12%).

Pour le président de la BDEAC, cette mobilisation des souscripteurs témoigne de la confiance que la banque a pu rétablir avec ses partenaires et la dynamique du marché financier communautaire. L'opération a été un véritable test pour cette institu-



Le président de la BDEAC (à gauche) face à la presse/Adiac

tion communautaire, qui a fait l'objet de nombreuses réformes au cours de ces trois dernières années.

« L'emprunt obligataire que nous avons lancé est non seulement une opération financière, mais aussi une opération de développement socioéconomique de la sous-région Afrique centrale. (...) Nous comptons sur nous-mêmes pour im-

pulser le développement de notre sous-région », a signifié Fortunato-Ofa Mbo Nchama, ajoutant que cette première opération a permis de mobiliser les épargnes, de susciter l'engagement des citoyens de la sous-région pour le développement et de valoriser les capitaux disponibles.

Quant à la crédibilité de l'opération, le patron de la banque affirme qu'elle s'est déroulée sous la supervision du gendarme financier de la Cémac, la Commission de surveillance du marché financier d'Afrique centrale (Cosumaf) et approuvée par les actionnaires de la banque qui étaient au départ hésitants compte tenu de la période de souscription choisie et le montant de 100 milliards francs CFA à mobiliser.

Il faut souligner qu'après cette première opération d'emprunt obligataire, la BDEAC promet de lancer une deuxième opération cette année et une troisième en 2022. Ce recours au marché financier communautaire s'inscrit dans le Plan stratégique 2017-2022 de la banque. Elle bénéficie, pour cela, de l'accompagnement d'un consortium de sociétés de bourse agréées par la Cosumaf, à savoir Afriland Bourse et Investissement, UPLINE securities.

Fiacre Kombo

« L'emprunt obligataire que nous avons lancé est non seulement une opération financière, mais aussi une opération de développement socioéconomique de la sous-région Afrique centrale. (...) Nous comptons sur nous-mêmes pour impulser le développement de notre sous-région »,

MOUKONDO

Une partie du réseau d'adduction d'eau endommagée

Les engins déployés dans le cadre des travaux d'aménagement de l'avenue Boueta-Mbongo, à hauteur du quartier Moukondo dans le quatrième arrondissement de Brazzaville ont endommagé des conduits d'eau potable privant ainsi la population de la précieuse denrée.

Les habitants de Moukondo qui étaient alimentés en eau par les tuyaux qui viennent d'être endommagés à cause des travaux sur l'avenue Boueta-Mbongo quittent leurs domiciles pour faire la queue au pied des tubes détruits, passant des heures à attendre, chacun son tour, afin de s'approvisionner. « Pour se procurer de l'eau à temps, je suis venue dès quatre heures du matin. Car quand on arrive à six heures, il y a beaucoup de gens alignés dans ces conditions-là, ce n'est pas facile d'avoir de l'eau. » a confié Lune Esther Ondzé, une habitante du quartier.

La situation est diversement appréciée par la population. Ceux qui ont des pompes dans leurs parcelles ne



Les habitants s'approvisionnent en eau au pied des tuyaux endommagés

cachent pas leur mécontentement car ils craignent de payer les factures d'eau bien

que les robinets sont à sec. « Cela fait bientôt un mois que l'eau ne coule plus en

raison de la destruction des tuyaux. Il serait absurde de nous faire payer une quel-

conque facture », a fait savoir Gelmy Boris Ngouabi, l'une des victimes de cet endommagement.

Par contre, d'autres riverains qui achetaient de l'eau chez les voisins se réjouissent paradoxalement de la situation d'autant plus que le désastre déploré leur permet de s'approvisionner gratuitement en eau.

Ce qui est vrai, c'est qu'il faut tout faire pour réhabiliter les tuyaux endommagés pour faciliter l'approvisionnement en eau et éviter d'éventuelles protestations quand les quittances seront déposées dans les maisons qui n'ont pas été approvisionnées en eau depuis que la situation s'est déclarée.

Rominique Makaya et Nurian-Lelestre Etonga (Stagiaire)

« Cela fait bientôt un mois que l'eau ne coule plus en raison de la destruction des tuyaux. Il serait absurde de nous faire payer une quelconque facture »

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE,
DE L'ÉLEVAGE ET DE LA PÊCHE

COMMUNIQUE

Le Ministère de l'Agriculture, de l'Élevage et de la Pêche informe les bénéficiaires du Fonds à coûts partagés de tous les districts et villes de la République du Congo que l'Unité Nationale de Coordination du Projet d'Appui au Développement de l'Agriculture Commerciale (PDAC) n'a mandaté à aucune personne, quelle qu'elle soit, de l'administration, de la société civile, des clusters, des plateformes, du PDAC, ni à aucun prestataire ou autre, de percevoir des sommes quelconques auprès desdits bénéficiaires, en compensation ou pour toute autre forme de service rendu au nom du projet ou en vue de bénéficier d'un financement.

Tout acte en ce sens est proscrit et s'exerce aux risques et périls des acteurs qui se laisseront abusés.

Le Ministère et le Projet se réservent le droit d'ester en justice contre tout contrevenant.

Fait à Brazzaville, le 05 JAN 2021

Le Directeur de Cabinet,


Michel ELENGA


VISITEZ LE MUSÉE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

Musée
du Bassin du Congo

galerie CONGO
ARTS ET EXPRESSIONS

de LUNDI

à VENDREDI (9h-17h)

et SAMEDI (9h-13h)

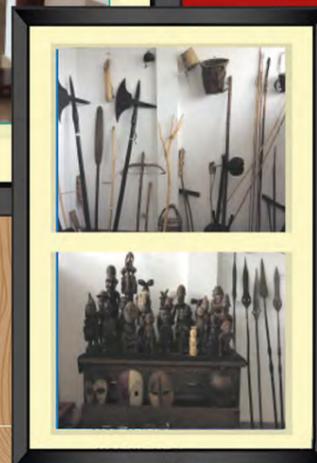
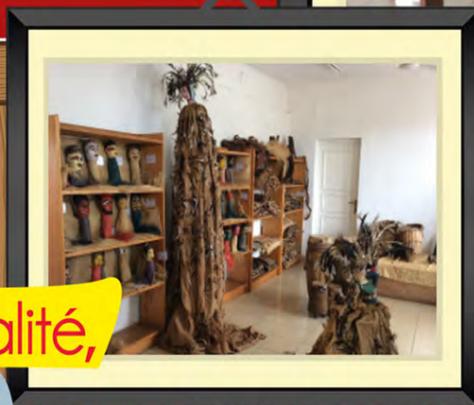
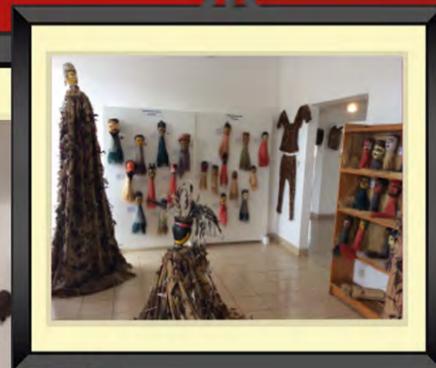
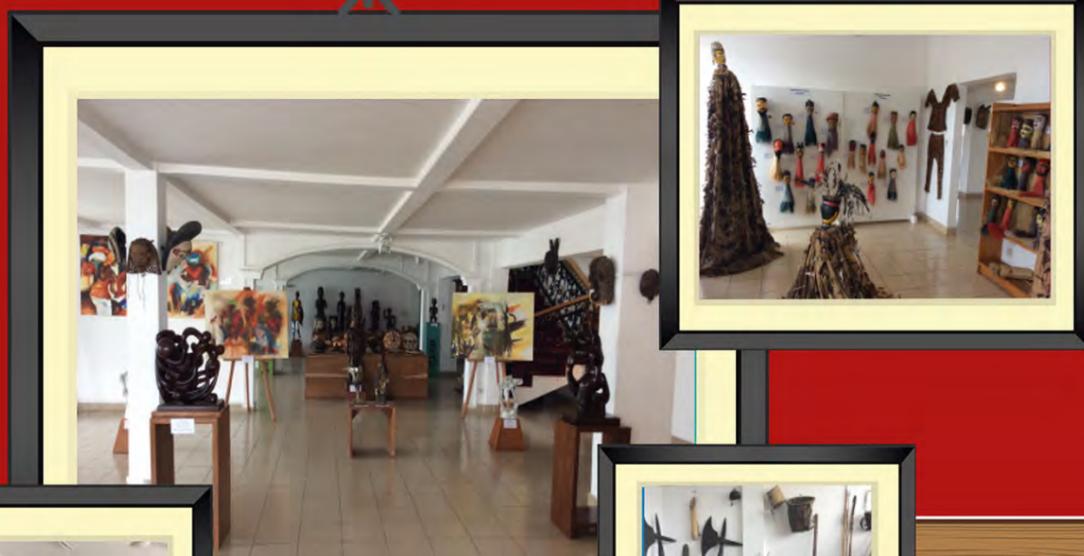
Expositions et projections

SCULPTURES

PEINTURES

CÉRAMIQUES

MUSIQUE



L'art dans sa **Généralité,**
de la **Tradition**
à la **Modernité**

Situé sur 84 Boulevard Denis Sassou Nguesso
immeuble les manguiers (Mpila)
dans l'enceinte des Dépêches de Brazzaville

GOUVERNANCE FORESTIÈRE

La société civile demande l'implication du procureur de la République

Les organisations de la société civile congolaise ont interpellé, le 30 décembre à Brazzaville, le procureur de la République pour qu'il joue sa partition dans l'amélioration de la gouvernance forestière de l'institution qu'il dirige.

L'invite est lancée à l'issue de la publication du rapport 2019-2020, de la Plateforme pour la gestion durable des forêts (PGDF) et le Comptoir juridique junior (CJJ) en collaboration avec le Fonds mondial pour la nature.

Dans ce rapport d'analyse intitulé : « Evaluation de l'état de la gouvernance forestière en République du Congo », ces organisations de la société civile dénoncent que sur trente-deux sociétés forestières exerçant dans le pays, il y a à peine deux qui respectent rigoureusement la législation et autres engagements.

« Nous souhaitons que le procureur se saisissent de tous les rapports de lutte contre la corruption et ouvre des enquêtes judiciaires sur toutes les chaînes de transformation et de commercialisation des produits forestiers afin de réduire les risques de corruption et d'influence. Il y a une faiblesse d'actions

intentées en justice en ce qui concerne la lutte contre l'exploitation illégale du bois. Respectivement, deux cas ont été signalés dans la Sangha et un dans le Kouilou. Plus souvent on privilégie la transaction qui, par contre annihile l'action judiciaire.

Il faut sanctionner pour dissuader », a indiqué Lilian Laurin Barros, secrétaire permanent au CJJ.

Le représentant du CJJ a rapporté selon ces organisations de la société civile, il y a des outils qui encouragent la transparence auprès des parties prenantes, notamment la publication : des bilans, rapports d'investigations, cahiers de charges, plans d'aménagement, audits internes, comptes rendus et leurs études d'impacts environnementales etc. La Plateforme pour la gestion durable des forêts (PGDF) et le Comptoir juridique junior (CJJ) en collaboration avec le Fonds mondial pour la na-



Lilian Laurin Barros (CJJ), Slvie Mfoutou Banga (OCDHC), Gildas Obimbola (Gti) et Daniel Ndinga (Cagdf)Adiac

ture (WWF) proposent aussi à l'Etat d'élaborer un plan d'affectation des terres et de renforcer les mandats pour promouvoir la coordination intergouvernementale, inter et extra-sectorielle au niveau départemental et local.

Ces organisations de la société civile désirent également la structuration du marché national des produits forestiers,

l'allègement de la législation et des politiques forestières pour inciter le développement par les Congolais qui œuvrent dans le secteur des petites et moyennes entreprises.

Ils recommandent également que le fonds de développement local soit rendu fonctionnel dans les concessions forestières aménagées ou pas. Ces organisations veulent que soient améliorées la communication, la recherche forestière et la vulgarisation du cadre juridique auprès des usagers, des populations locales et des autochtones.

Aux bailleurs de fonds, ces organisations recommandent le renforcement de l'expertise de la société civile, des parlementaires, des agents de l'administration publique, des journalistes, communautés locales,

des autochtones, des acteurs du secteur privé en matière de la gouvernance forestière et en moyens financiers.

Par ailleurs, la Plateforme pour la gestion durable des forêts (PGDF) et le Comptoir juridique junior (CJJ) en collaboration avec le Fonds mondial pour la nature (WWF) notifiant qu' : « il y a des améliorations substantielles dans toutes les composantes de la gouvernance forestière. Mais il faut aussi unifier les politiques et plans de développement sectoriels puis promouvoir la coopération sous-sectorielle. Nous demandons aussi à l'Etat de renforcer les accords commerciaux avec certains pays en vue de garantir la légalité et la traçabilité du bois à l'exportation ».

Fortuné Ibara

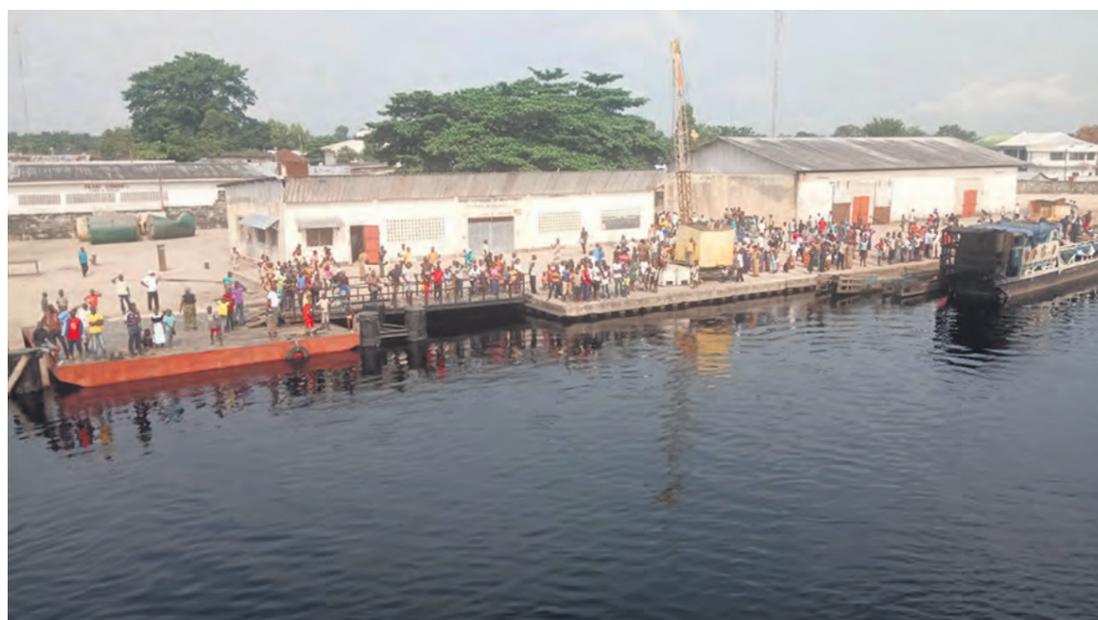
« il y a des améliorations substantielles dans toutes les composantes de la gouvernance forestière. Mais il faut aussi unifier les politiques et plans de développement sectoriels puis promouvoir la coopération sous-sectorielle. Nous demandons aussi à l'Etat de renforcer les accords commerciaux avec certains pays en vue de garantir la légalité et la traçabilité du bois à l'exportation ».

INONDATIONS

Les habitants de Mossaka sollicitent un dragage

Après avoir réceptionné l'assistance humanitaire dépêchée par le gouvernement en faveur des sinistrés des inondations, les populations de Mossaka sollicitent les opérations de dragage pour réduire l'impact des inondations.

Le district de Mossaka, dans le département de la Cuvette est dans l'eau comme plusieurs autres localités de la zone septentrionale du pays. Une situation qui a poussé le gouvernement à décréter l'état d'urgence humanitaire. Il y a quelques jours un convoi humanitaire a quitté Brazzaville. A Mossaka, la population s'est dite soulagée par l'assistance humanitaire apportée. Elle a, par ailleurs, souhaité qu'un dragage soit fait, que les systèmes de canalisation pour l'évacuation des eaux soient améliorés afin de réduire les conséquences des inondations qui surviennent chaque saison de pluie.



La population de Mossaka dans une zone inondée

Il est vrai que les activités de dragage sont faites dans la localité depuis des années, même si le rythme n'est pas

régulier. Visiblement, l'opération à elle seule ne suffit pas pour mettre la population à l'abri des inondations surtout

lorsque la pluviométrie est élevée au point de sortir le fleuve-Congo et ses affluents de leurs lits.

Selon les sources proches du ministère des Affaires sociales et de l'Action humanitaire, le gouvernement, avec l'appui de ses partenaires, continue de mûrir les réflexions pour des solutions durables. Pour l'heure, les convois humanitaires sillonnent dans les localités de Makotipoko dans le département des Plateaux, Mossaka, Loukolela et Bokoma dans la Cuvette, Bouanela, Liranga, Betou, Enyele, Dongou, Epena dans la Likouala, pour apporter l'assistance humanitaire et les kits communautaires constitués du matériel de construction à plus de 180.000 sinistrés soit 36.000 ménages.

Rominique Makaya

SAHEL / MINES ANTIPERSONNEL

Le nombre de victimes reste élevé, selon un rapport

Le nouveau rapport de l'Observatoire des mines fait état d'un nombre de victimes de mines antipersonnel toujours excessif, plus de 5 500 morts dans le monde en 2019, dont 345 au Mali.

En 2019, le nombre de cas de mines antipersonnel était de 5500, dont 2900, en raison d'engins improvisés, relève le document. Du niveau annuel le plus bas noté, il y a sept ans, les personnes tuées ou blessées ont régulièrement augmenté, avant de reculer à nouveau déjà en 2018. Malgré cette nouvelle baisse, le niveau reste « très élevé », souligne ce même rapport. Les civils constituent 80% et les enfants représentent près de la moitié de toutes les victimes civiles (43%).

Pour le rédacteur de la section « Impact », Loren Persi, « Il est épouvantable que près de la moitié des victimes soient des enfants. Nous devons agir maintenant pour inverser cette tendance, sauver des vies et faire face aux traumatismes, aux souffrances en fournissant une assistance indispensable ». Les mines et engins improvisés ont tué ou blessé, l'année dernière, dans une cinquantaine de pays et territoires. Les cinq États qui ont déploré le plus de victimes de mines et engins improvisés en 2019, sont l'Afghanistan (1538 morts), le Mali (345), l'Ukraine (324), le Yémen (248) et le Nigeria (239).

Les IED au Mali

S'agissant de la situation dans le Sahel central, le rapport montre que le Mali a la particularité de connaître une dissémination d'engins explosifs improvisés (IED) sur ses routes. Des engins qui visent essentiellement la destruction de véhicules ou de charrettes. « Le Mali a confirmé une contamination par les mines anti-véhicules, depuis 2017. Il a subi une augmentation significative des incidents causés par des IED, y compris



des mines improvisées, dans le centre du pays », explique-t-il.

En 2019, seuls des véhicules ont été impliqués dans des incidents liés aux mines au Mali et aucune victime n'est survenue, alors que les individus étaient à pied. Ce fut également le cas au Burkina Faso. « Ces mines improvisées qui ont fait des victimes au Mali et au Burkina Faso auraient agi de

facto comme des [mines anti-véhicules] », souligne le document.

Par ailleurs, au Burkina Faso, l'utilisation d'IED, par des groupes armés, non étatiques est signalée depuis 2016. Les mines anti-véhicules improvisées actionnées par pression sont de plus en plus utilisées depuis 2018. En 2019, 21 civils sont morts et 14 ont été blessés par ces engins.

Des actes de groupes armés au Sahel central et au Nigeria

En Afrique de l'ouest, le Nigeria est une source de préoccupation. Des incidents impliquant des victimes civiles et militaires ont été signalés, à la suite de la pose de mines terrestres et d'une série d'autres engins explosifs produits localement par Boko Haram dans le nord-est

du pays. Plus largement, des allégations faisant état de l'arrivée de nouvelles mines antipersonnel aux mains des groupes armés non étatiques qui combattent au Nigeria, au Mali, au Niger et au Burkina Faso, n'ont pu être « confirmées ». D'autres allégations non confirmées sont relatives à des groupes armés non étatiques au Cameroun, au Tchad, en Égypte, en Somalie, en Tunisie, mais aussi en Syrie, aux Philippines, en Turquie, et au Yémen, précise l'Observatoire des mines.

Et si de vastes régions en ont été débarrassées, grâce aux opérations de dépollution financées par la communauté internationale, notamment en Afghanistan, au Cambodge ou en Iraq, ces armes restent largement disséminées.

Au total, une trentaine d'États restent contaminés. Parmi eux, seuls six semblent être libérés de mines antipersonnel dans les délais prévus d'ici à 2025. « Autre problème, la pandémie a rendu difficile l'accès des rescapés et des personnes handicapées aux prestations liées à leur assistance », a indiqué le rapport.

Plus de 123 000 mines antipersonnel ont été détruites, un chiffre en augmentation depuis 2018. Plus de 269 000 qui étaient stockées ont aussi été éliminées en 2019 par les États parties, portant le total à plus de 55 millions. Parallèlement, l'Observatoire des mines a listé 12 États comme producteurs de mines, car ils n'ont toujours pas renié la possibilité d'une production future : la Chine, la Corée du Nord, la Corée du Sud, Cuba, les États-Unis, l'Inde, le Myanmar, le Pakistan, la Russie, Singapour et le Vietnam.

Noël Ndong

« Il est épouvantable que près de la moitié des victimes soient des enfants. Nous devons agir maintenant pour inverser cette tendance, sauver des vies et faire face aux traumatismes, aux souffrances en fournissant une assistance indispensable »

FÊTE DE NOUVEL AN

La mairie d'Ignié redonne du sourire aux enfants vulnérables

L'administrateur-maire de la communauté urbaine d'Ignié, dans le département du Pool, Assitou Kamara Somi, a offert le 3 janvier, un repas à plus de 150 enfants démunis de la localité à l'occasion des fêtes de fin d'année.

Inspirée par la remise des jouets à une trentaine d'enfants orphelins de la communauté urbaine d'Ignié, le 26 décembre par l'association le « Cri de l'enfant », Assitou Kamara Somi a réuni de nombreux enfants orphelins et handicapés au siège de la mairie pour commémorer, en différé, Covid-19 l'oblige, la fête du 1^{er} janvier. « J'ai pensé, à la suite de cela de faire la même chose en offrant, cette fois-ci, un repas à l'occasion de la fête de nouvel an », a-t-elle expliqué.

Pour réaliser cette opération, l'administrateur-maire d'Ignié a dû compter sur

la générosité de plusieurs partenaires. « Grâce à ces gestes de cœur, mon équipe et moi-même, pouvons offrir, ce jour 3 jan-

vier 2021, un repas de nouvel an, à nos enfants orphelins pour certains et, à bien d'autres », s'est réjouie Assitou Kamara

Somi. Elle a été appuyée par le service social de la sous-préfecture d'Ignié dans la sélection et l'identification des bénéficiaires qui ne

sont autres que des enfants en situation difficile (orphelins, handicapés et enfants malnutris).

« L'année 2020, restera longtemps marquée dans nos esprits, tant elle a été particulièrement difficile pour nombreux de nos concitoyens et de nos frères et sœurs à travers le monde. La pandémie de coronavirus a décimé tellement de vies, détérioré l'économie mondiale et commis des dégâts immenses surtout dans les pays en voie de développement comme le nôtre », a-t-elle rappelé.

Parfait Wilfried Douniama



L'administrateur-maire et la secrétaire générale d'Ignié posant avec les enfants vulnérables Adiac

CENTRAFRIQUE

Faustin Archange Touadéra réélu avec 53,92% des voix

Le président centrafricain, Faustin Archange Touadéra, a été déclaré vainqueur, le 4 janvier au premier tour, par l'Autorité nationale en charge des élections, avec 53,92% des voix.

Selon les résultats provisoires qui doivent encore être validés par la Cour constitutionnelle au plus tard le 19 janvier, le président sortant a été réélu loin devant Anicet-Georges Dologuélé crédité de 21,01% des voix et Martin Ziguèle avec 7,46%.

Dès l'annonce de ces résultats, l'opposition a dénoncé, entre autres, des « fraudes massives », un manque de « transparence » et le fait que « de nombreux Centrafricains » n'ont pas pu se rendre aux urnes, en raison d'une nouvelle offensive rebelle en cours dans le pays.

Arrivé deuxième de ce scrutin, avec 21,01% des suffrages, l'ex-Premier ministre, Anicet Georges Dologuélé, conteste également ces résultats et entend déposer des recours. Il dénonce une « véritable farce » : « Il y a un certain nombre d'incohérences grossières sur le fait que le calcul dépasse les 100% de voix. Puis on annonce un taux de participation de 76,31% alors que le véritable est de 37,40%. Donc, vous voyez que nos amis de l'ANE n'avaient vraiment pas leurs esprits tellement en place. On leur a mis la pression pour trouver un chiffre afin que Touadéra soit réélu au premier tour. »



« Il y a un certain nombre d'incohérences grossières sur le fait que le calcul dépasse les 100% de voix. Puis on annonce un taux de participation de 76,31% alors que le véritable est de 37,40%. Donc, vous voyez que nos amis de l'ANE n'avaient vraiment pas leurs esprits tellement en place. On leur a mis la pression pour trouver un chiffre afin que Touadéra soit réélu au premier tour. »

taux de participation de 76,31% alors que le véritable est de 37,40%. Donc, vous voyez que nos amis de l'ANE n'avaient vraiment pas leurs esprits tellement en place. On leur a mis la pression pour trouver un chiffre afin que Touadéra soit réélu au premier tour. »

L'opposition dispose de trois jours à compter de l'annonce des conclusions provisoires, pour saisir la Cour constitutionnelle qui a, de son côté, jusqu'au 19 janvier pour les examiner et proclamer les résultats définitifs.

Rappelons que l'élection présidentielle en Centrafrique, en même temps que les législatives se sont déroulées sous la menace d'une nouvelle offensive de la coalition rebelle dans un pays, dont deux tiers sont contrôlés par des groupes armés. Ainsi, des milliers d'électeurs n'ont pas pu se rendre aux urnes, en dehors de Bangui, selon l'opposition.

Yvette Reine Nzaba

INFORMER, ANALYSER, DIFFUSER, RAYONNER

L'agence d'information du Bassin du Congo
un acteur économique majeur à vos côtés

ÉCONOMIE
POLITIQUE
RÉFLEXIONS
SPORT
SOCIÉTÉ
*
ART, CULTURE, MEDIA
INTERNATIONAL

* CONNECTEZ-VOUS

www.lesdepechesdebrazzaville.fr
www.adiac-congo.com

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

CONTACTEZ
NOUS

84, boulevard Denis-Sassou-N'Gesso
Brazzaville - République du Congo
regie@lesdepechesdebrazzaville.fr



La Fédération des MUCODEC
vous présente ses
Voeux les meilleurs



   
 mucodec.com



Encore plus proche de vous !

COOPÉRATION

Nouvelle dynamique de la Chine pour des nouvelles opportunités de l'Afrique

Le gouvernement chinois vient d'inscrire, dans le cadre de son 14^{ème} plan quinquennal (2021-2025), une nouvelle dynamique de développement qui s'appuie sur son rôle de pilier du circuit domestique et le renforcement mutuel des circuits national et international.

Cette nouvelle dynamique vise à contribuer à un développement de qualité car, depuis son accession à l'OMC en 2001, la Chine participe activement dans le circuit économique international. Les exportations basées sur le financement et le marché étrangers ont fait la réputation du géant manufacturier asiatique.

En pleine évolution aujourd'hui, le PIB de la Chine par habitant atteint plus de 10 000 dollars. Elle est arrivée à un stade où elle doit compter davantage sur l'innovation pour éviter le piège du revenu intermédiaire et réaliser la montée en gamme de son économie.

La nouvelle dynamique est aussi une réponse à un environnement international en pleine mutation à l'heure où l'économie mondiale n'est plus celle d'après la crise financière de 2008. La montée du populisme et du protectionnisme fragilise la mondialisation. À cela s'ajoutent les perturbations des chaînes industrielles et d'approvisionnement mondiales, exacerbées par la Covid-19. Pour un pays comme la Chine, il est important de renforcer sa résilience économique par le développe-



Plus de 63% d'Africains jugent positive la coopération avec la Chine/DR

ment du circuit domestique. Aussi, cette stratégie répond surtout au besoin inhérent du marché chinois, grand et prometteur où la consommation est devenue le principal moteur de la croissance du pays au cours des six dernières années, à mesure que la classe moyenne, forte de 400 millions de personnes, libère son pouvoir d'achat.

La Chine devrait devenir, cette année, le plus grand marché de détail au monde. Cette forte demande intérieure attire les capitaux et produits étrangers, ouvrant ainsi de nouvelles perspectives pour

l'interaction de la Chine avec le monde, qui, à son tour, dynamisera les activités économiques domestiques, d'où le renforcement mutuel des deux circuits.

Pour le gouvernement chinois, la nouvelle dynamique ne consiste aucunement à développer un circuit domestique fermé, mais à valoriser à la fois les circuits domestique et international, et à promouvoir une plus grande ouverture.

Un secteur financier plus ouvert

La troisième Exposition internationale d'importation de la

Chine a scellé des accords de plus de 72 milliards de dollars. Le secteur financier est nettement plus ouvert après la suppression des restrictions à la participation des capitaux étrangers un an plus tôt que prévu.

Au moment où la Chine se projette dans l'avenir, l'Afrique accélère la mise en œuvre de son Agenda 2063 pour une Afrique forte et prospère. La récente session extraordinaire de la Conférence de l'UA a adopté une décision sur le démarrage des échanges commerciaux dans le cadre de la zone de libre-échange

continentale africaine (Zlecaf) qui est entrée en vigueur le 1^{er} janvier 2021.

Jalon important dans le processus d'intégration du continent africain, la Zlecaf dans laquelle sera créé un vaste marché couvrant plus de 1,3 milliard de personnes et un PIB total de 2 500 milliards de dollars renforcera la coopération sino-africaine tout en apportant de nouvelles opportunités pour la construction d'une communauté d'avenir partagé encore plus solide Chine-Afrique dont le volume des échanges commerciaux en 2019 s'élevait à 208,7 milliards de dollars, soit vingt fois plus qu'en 2000.

Dans le cadre de sa coopération avec l'Afrique, la Chine souhaite favoriser des synergies avec la stratégie du développement en matière de libre-échange et d'intégration des chaînes industrielles et d'approvisionnement, et d'intensifier la coopération dans le cadre de l'Initiative « la Ceinture et la Route » afin d'aider l'Afrique à mieux profiter du marché chinois et à mieux s'intégrer dans le circuit économique international.

Guy-Gervais Kitina
avec Xinhua

LITTÉRATURE

Yvon Wilfrid Lewa-let Mandah atteint le quart de siècle de sa carrière

Le poète, écrivain, comédien et metteur en scène, Yvon Wilfrid Lewa-Let Mandah, s'apprête à fêter en mai prochain les 25 ans de sa carrière littéraire et artistique.

1996 – 2021, cela fait 25 ans que l'écrivain est présent sur le marché du livre et sur les tréteaux à travers ses différentes œuvres littéraires et ses représentations théâtrales. C'est un artiste comblé et accompli qui veut partager avec les amoureux des lettres et de la scène sa passion pour l'art et la culture qui lui a permis de sillonner de nombreuses villes du monde telles que Paris et Casablanca.

Les témoignages des amis, collègues et parents sur son œuvre, les conférences ainsi que les représentations théâtrales vont meubler les différentes activités dans les trois villes, notamment Pointe-Noire, Brazzaville et Dolisie. Jeune étudiant à l'université Marien N'Gouabi, Yvon Wilfrid Lewa-Let Mandah a participé régulièrement à l'ambassade littéraire Autopsie animée par le regretté Léopold Pindy Mamonsonso à Télé Congo, avant de devenir le cor-

respondant à Dolisie de la même émission à la demande de son animateur. Une responsabilité qui a marqué sa carrière puisqu'il a créé la troupe théâtrale Autopsie qui s'est produite dans plusieurs festivals et événements culturels dans le pays avec les pièces comme « Mon patron n'est pourtant pas un blanc », « Tout ou Rien », « Apocalypse » écrites et mises en scène par lui-même. Récipiendaire du Prix international Tchicaya U'tamsi et du Prix Tchikounda récompensant le meilleur écrivain du Kouilou, Lewa-Let a aussi publié les recueils de poèmes : « Les jalons, l'envol des pleurs », « L'ailleurs ». Il a présenté récemment le tableau apocalyptique de la planète dans son septième ouvrage intitulé « Le diagnostic du monde ». Face au ravage de la pandémie du coronavirus, l'écrivain a réuni près d'une soixantaine d'écrivains dans « L'anthologie des



Yvon Wilfrid Lewa-Let Mandah Crédit photo (DR)

écrivains du Congo : Du chaos du coronavirus à l'éclosion d'un nouveau monde » parue aux Editions LMI en 2020. Une manière pour les écrivains d'apporter leur contribution à la lutte contre la covid-19. Avide de connaissances nouvelles et attiré par l'échange et le partage d'expériences dans le domaine théâtral, Yvon Wilfrid Lewa-Let Mandah, président national du Centre Congo Brazza de l'Institut international du théâtre (CRC-IIT), a aussi participé au salon du livre de Paris en 2016. Il a également représenté le Congo au 35^e congrès mondial de l'IIT tenu du 17 au 22 juillet 2017 à Ségovie en Espagne, la plus grande organisation mondiale dans les arts de la scène ou arts du spectacle qui a vu le jour en 1948 à Paris en France et a pour partenaire officiel l'Unesco.

Hervé Brice Mampouya

FONDATION
GOTÈNE



CRÉATION DE LA FONDATION MARCEL GOTÈNE



Marcel Gotène, l'un des plus grands peintres modernes africains du XX^e siècle prédisait peu avant sa mort en 2013 :

« Mon œuvre contribuera à mieux faire connaître le Congo sur les cinq continents »

Artiste du vivant inspiré des légendes de son pays, son art et son histoire continuent d'exercer une immense fascination en dépit du temps qui passe.

Si le peintre du Cosmos nous a quittés en 2013, son œuvre lui survit et nous raconte sans relâche l'histoire du Congo.

La Fondation Marcel Gotène créée et dirigée par sa famille entretiendra sa mémoire et sa notoriété au-delà des frontières et du temps.

Soutenez la fondation, préservez le souvenir de l'artiste et de son œuvre en faisant un don.

Compte bancaire de la fondation Marcel Gotène
Banque Congolaise de l'Habitat (BCH) - RIB : 30015-24201-10120001668-71

CONCOURS DU MEILLEUR ROMAN-PHOTO

L'appel à projet se clôture en février

Dans le cadre de la première édition des Rencontres internationales de la photographie d'auteur de Brazzaville (Kokutan'Art) qui se tiendra en avril à l'Institut français du Congo (IFC), un concours du meilleur roman-photo a été lancé. Il fera l'objet d'une exposition et d'une publication dans les médias.

Initié par la plateforme Mbongui Art Photo, avec l'appui des partenaires institutionnels et privés, le premier concours du meilleur roman-photo organisé au Congo s'adresse aux photographes et auteurs. Genre narratif proche de la bande dessinée dans lequel une succession de photographies, généralement agrémentées de textes disposés ou non dans des phylactères, conduit la narration, le roman-photo appelle à un grand sens de créativité pour rendre compréhensible et attrayante son œuvre. «Soyez créatifs ! Racontez-nous une histoire contemporaine à Brazzaville, qui parle d'amour bien sûr, comme toujours dans les romans photos, mais aussi de la société dans laquelle vous vivez », déclare les organisateurs à l'endroit des candidats. Pour ce faire, un synopsis est demandé, ainsi qu'un texte de quatre pages A4 au maximum,

**«Soyez créatifs !
Racontez-nous une
histoire contemporaine
à Brazzaville, qui parle
d'amour bien sûr, comme
toujours dans les romans
photos, mais aussi de
la société dans laquelle
vous vivez »**

avec des séquences, une par photo. Les projets de candidatures sont à envoyer par mail ou à déposer à l'accueil de l'IFC, la date limite d'inscription est le 28 février. Peu avant, une conférence sur le roman-photo sera animée par Frédérique Deschamps en ligne et sur réservation à l'IFC, le 10 février.

Le lauréat sera accompagné dans le développement de son projet par Frédérique Deschamps, commissaire de l'exposition « Roman Photo » accueillie en 2018 au Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée à Marseille et membre du jury de ce concours. Outre lui, on compte également parmi le jury Lebon Chansard Ziavoula, organisateur du Kokutan'art ; Joëlle Epée Mandengue, directrice du Festival de BD Bilili ; Vady Kouloutch, infographiste à l'IFC ; Emilie Moundako Eyala, responsable de la librairie Les Manguiers et de l'association Culture Elongo pour le Prix des cinq continents de l'Organisation internationale de la francophonie.

Notons que Kokutan'Art se veut un rendez-vous qui réunit aussi bien des photographes nationaux qu'internationaux, administrateurs culturels, commissaires d'expositions et critiques d'art, autour des réflexions et échanges afin d'envisager un avenir meilleur de la pratique du métier de photographe en Afrique centrale en général et en République du Congo en particulier. Sa première édition se tiendra sur le thème : « L'Afrique en face ».



Merveille Atipo

Un photographe congolais en pleine capture de l'instant présent (DR)

FESTIVAL POINTE-NOIRE EN SCÈNE

Roga Roga parraine la 6^e édition

Grand rendez-vous de musique, de slam et d'humour, ce festival international aura cette année la particularité de se tenir dans la ville océane et Brazzaville en deux formats.



Le premier format est habituel. C'est le live qui aura lieu du 24 au 30 mai prochain à Pointe-Noire, ville abritant le festival, et à Brazzaville. Cette 6^e édition se déroulera sous le parrainage du grand artiste congolais, chef de l'orchestre Extra Musica, le chevalier Roga Roga. Le deuxième format est numérique. Il sera diffusé sur la page officielle du festival le 20 Juin. Un format «mêlant la programmation internationale et la captation faite au cours du festival», a précisé Lionel Kombo De Bayonne, directeur dudit festival.

Notons que dans le cadre de cette 6^e édition qui entend mettre en lumière particulièrement «les artistes qui échappent à l'aspect commercial de la musique», un appel à candidatures a été lancé en mi-décembre dernier. Les critères de sélection des participants sont basés sur l'originalité du style et la pertinence de la proposition artistique. Le Festival Pointe-Noire en scène reçoit des slameurs, humoristes, des formations musicales ainsi que des chanteurs locaux, nationaux et internationaux.

Lucie Prisca Condhet N'Zinga

FOOTBALL

Le week-end des Diables rouges et des Congolais de la diaspora en Europe

Espagne, 20^e journée, 2^e division
Majorque prend un point à Oviedo (2-2). Sans Jordi Mboula, à l'isolement après avoir été testé positif au Covid-19. L'ancien Barcelonais aurait été infecté avant Noël, alors qu'il était avec Riqui Puig, avec lequel il a été formé à la Masia.

Pays-Bas, 18^e journée, 2^e division
David Sambissa était titulaire lors de la victoire de Cambuur chez le FC Eindhoven (5-2). Servi par Kallon, l'ancien Bordelais participe à la belle action collective du 2-0, puis lance le Sierra-Léonais sur le 3-0. Pris de vitesse par Slegers sur le 1-3 à la 29^e, il a été remplacé à la 69^e alors que le score était acquis.

Avec ce succès, Cambuur reste leader avec 3 points d'avance sur le deuxième.

Angleterre, 17^e journée, 1^{re} division

Niels Nkounkou est resté sur le banc lors de la défaite d'Everton face à West Ham sur la pelouse de Goodison Park (0-1). Les Toffees sont désormais 5^e avec 29 points, à 4 longueurs de leur rival de la Mersey, Liverpool.

Angleterre, 23^e journée, 2^e division

Vainqueur à Preston North End (0-1), Nottingham enchaîne un cinquième match sans défaite (3 nuls et 2 victoires). Mais reste encore sous la menace de la zone rouge (19^e à 3 points de Derby County, le 22^e et premier relégable).

Titulaire, Brice Samba n'a encaissé que 2 buts lors des cinq dernières journées.

Le match de Bristol à Brentford a été reporté en raison de suspicion de cas de Covid-19 dans les deux équipes. Pas de match ce week-end pour Han-Noah Massengo, pour lequel on évoque un intérêt du Stade Brestois au mercato.

Angleterre, 22^e journée, 3^e division

Northampton Town fait match nul face à Sunderland (0-0), sans Christopher Missilou, sur le banc. Northampton est 19^e avec 22 points, mais compte plusieurs matches d'avance sur bon nombre d'équipes. Dont Crewe Alexandra dont le déplacement à Shrewsbury Town a été ajourné pour cas de Covid-19.

Allemagne, 14^e journée, 2^e division

Remplaçant, Sylver Ganvoula est entré à la 87^e lors de la victoire de Bochum face à Darmstadt (2-1). Averti à la 92^e, l'international congolais est désormais la doublure de Zoller, meilleur buteur de l'équipe avec 7 réalisations en 14 matches joués (contre 1 pour Ganvoula en autant d'apparitions mais seulement 4 titularisations).

Bochum est deuxième à deux longueurs de Kiel qui joue ce dimanche.



Jordi Mboula et son ami Riqui Puig (DR)

Camille Delourme

GESTION DE LA CITÉ

Jean-Michel Yamungu propose « Komune Bopeto »

Pour le Kinois, cette proposition, qui se veut la nouvelle façon de gérer les municipalités de la République démocratique du Congo, est une réponse à l'insuffisance des résultats des actuels politiques publiques dans la gestion des villes, municipalités, cités ou localités du pays.

«Komune Bopeto» proposé par l'expert en communication et en relations publiques, Jean-Michel Yamungu, rentre dans le cadre des pistes de solutions explorées par les Congolais, afin de trouver des instruments de gouvernances plus efficaces devant les immenses défis que présentent les entités territoriales. Il constitue, à en croire son initiateur, une des réponses face à l'insuffisance des résultats des actuels politiques publiques dans la gestion des villes, municipalités, cités ou localités de la RDC. « Komune Bopeto » se veut donc être, selon son visionnaire, l'une de ces solutions pour révolutionner les consciences, les mentalités, par la transformation de l'immatériel, afin de sortir les Congolais habitants des communes, de ce mauvais conditionnement cognitif qui les pousse à afficher un comportement tueur de l'environnement et du bien public.

Transformation des mentalités

Le projet « Komune Bopeto », qui se refuse de gratter les problèmes en surface, compte

pénétrer le problème fondamental qui freine le développement des communes. Il ambitionne d'«amener le Congolais à aimer son quartier, sa commune, sa province, son pays, le respecter et investir pour son développement intégral et intégré... ». L'idée, selon son initiateur Jean-Michel Yamungu, c'est de repenser la gestion de la commune. Pour atteindre cet objectif, le projet prévoit l'organisation des ateliers, forums avec différents responsables des quartiers, communes et députés nationaux et provinciaux en vue de d'échanger sur cette vision axée sur les questions liées au développement des différentes entités territoriales décentralisées. « *Le problème est simple : dans quel environnement vit-on ? Quelle commune habites-tu ? Quelles sont les grands changements opérés dans tous les domaines dans cet environnement-là ? Quelle différence fais-tu entre ta commune il y a trente ans et aujourd'hui ? Pourquoi la majeure partie d'entre nous envisage l'étran-*



L'initiateur du projet «Komune Bopeto», Jean-Michel Yamungu

ger ?», explique Jean-Michel Yamungu, comme problématique de la réflexion que chacun est appelé à faire. Selon cet expert en communication, le problème est que les dirigeants

congolais ne vendent pas un Congo meilleur.

Ces conférences préconisées, avec des bonnes personnes, pense-t-il, permettent de pousser ces dirigeants, les bourg-

mestres particulièrement, à présenter leurs visions à l'horizon 2030-2050 ou mieux proposer des pistes de solution en tant que parties prenantes ou architectes urbanistes, sociologues, communicologues sur ce que devrait être un environnement qui tient compte du développement intégral et intégré de l'homme congolais. « *Futurakin Horizon 2030-2050 sera le rendez-vous annuel au cours duquel, durant une semaine, les réalités des communes seront exposées dans des stands et étalages avec des maquettes en 3D les représentant aujourd'hui et se projetant dans l'avenir. Puis, la partie conférence permettra les réflexions et les résolutions.* » «Komune Bopeto», note-t-on, a comme signature « Bopeto na makanisi, bopeto na evandelo » Il compte sur le soutien étatique et paraétatique comme des organismes internationaux pour lui permettre de se transformer en programme d'appui au développement des provinces de la RDC.

Lucien Dianzenza



LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Un Espace de Vente: Une sélection unique de la LITTÉRATURE CLASSIQUE (africaine, française et italienne)

Des : Essais, Bandes dessinées, Philosophie, etc.







Un Espace culturel Pour vos **Manifestations :** Présentation d'ouvrages, Conférence-débat, Dédicace, Emission Télévisée, Ateliers de lecture et d'écriture.

 Les Dépêches de Brazzaville 84 Boulevard Denis Sassous N'Gusso immeuble les manguiers (Mpila) Brazzaville République du Congo

Ouvert
DU LUNDI AU VENDREDI 9 h - 17 h
SAMEDI 9 h - 13 h



HÔPITAL GÉNÉRAL DE RÉFÉRENCE DE N'DJILI

Des latrines payantes pour les malades

La situation s'imposerait également aux gardes-malades et tous les visiteurs pour utiliser les toilettes qui sont encore d'usage au sein de cette formation médicale.

Des informations glanées à l'hôpital général de référence (HGR) de N'djili, au quartier 7 de cette municipalité, indiquent que l'utilisation des latrines au sein de cette formation hospitalière est payante, même pour les malades qui y sont internés et leurs gardes. « Pour vider le vase du malade, je dois payer, à chaque occasion, cinq cents francs congolais. Il en est de même si je vais, moi-même, me soulager », a expliqué un garde-malade.

Abordé sur la situation, un des membres du personnel de cet hôpital explique que ces frais servent à l'entretien de ces lieux d'aisance que l'on doit maintenir propre en vue de faciliter leur utilisation par les malades et ceux qui les gardent. Mais, de leur côté, les malades et autres personnes, qui ont pu donner de la voix dans le cadre de ce sujet, trouvent inconcevable cette obligation de faire payer aux malades internés dans cet hôpital leurs gardes ainsi que toutes les autres personnes l'utilisation des latrines. « Pour les malades et leurs gardes, tous ces frais devraient être couverts par la facture qui devra être



Des toilettes hors d'usage à l'hôpital général de référence Ndjili/Adiac

honoré avant de quitter ces lieux alors que pour les autres visiteurs, un hôpital est un lieu public où devrait être également assurée la remise en conditions par des latrines propres et prêtes pour l'utilisation », a soutenu ces sources.

Le passage avec des vases devant les visiteurs

Selon ces informations, les malades internés au sein de cet hôpital, dans les bâtiments comme celui qui abrite les soins intensifs, sont obligés de traverser toute la cour avec leurs vases pour les vider dans ces latrines payantes se trouvant derrière les bâtiments « comme chez la grand-mère ». Cette situation serait due par le fait que les toilettes construites près des pavillons sont toutes fermées et hors d'usage. Cette dénonciation constitue, ont pensé ces sources, un cri d'alarme lancé en direction des autorités sanitaires en vue de mettre fin à cette situation qui n'honore pas cette formation médicale, qui est un hôpital de référence, ni la ville-province de Kinshasa et le pays tout entier.

Lucien Dianzenza

LINAFOOT/LIGUE 1

V.Club défait Sanga Balende, Lupopo domine Simba

L'année 2021 a débuté de manière superbe pour V.Club, premier vainqueur de Sanga Balende, et Lupopo qui intègre le top trois du championnat après sa victoire sur Simba, le huitième de la saison.

L'AS V.Club s'est imposé, le 3 janvier 2021, au stade des Martyrs de Kinshasa, face à Sa majesté Sanga Balende de Mbuji-Mayi, par deux buts à zéro, en match comptant pour la 14e journée de la 26e édition du championnat de la Ligue nationale de football (Linafoot) - Ligue 1-. Après une première période reluisante mais sans réalisme, les joueurs venus du Kasai oriental emmenés par le coach Andy Magloire Mfutila ont craqué en deuxième période. Mbuyi Kalenga a ouvert la marque à la 68e minute pour l'équipe entraînée par Florent Ibenge, sur un bel centre du latéral Djuma Shabani. Ensuite, le défenseur Ousmane Ouattara qui, d'une frappe somptueuse, a inscrit le deuxième but à la 81e minute, scellant le sort de la partie.

Cette victoire permet au club vert et noir de la capitale d'égaliser le TP Mazem-



V.Club et Sanga avant le coup d'envoi le 3 janvier 2021 à Kinshasa (photo foot.cd)

be au classement avec 32 points en 14 matchs livrés, mais laissant cependant au club lushois la première place grâce au goal average. V.Club joue son prochain match le 10 janvier au stade Joseph Kabila de Kindu contre la formation locale de Maniema Union. Après sa brillante victoire au match précédent contre

le Daring Club Motema Pembe (deux buts à zéro au stade des Martyrs), Sanga Balende n'a donc pas pu enchaîner face à V.Club. Les Anges et Saints du Kasai oriental ont en fait concédé leur première défaite de la saison, et se cabrent à la cinquième place au classement avec 21 points en 10 sorties. Le prochain adver-

saire du club sang et or de Mbuji-Mayi le 7 janvier, c'est la Jeunesse Sportive de Kinshasa.

Lupopo sur le podium...

Dans une autre rencontre disputé le dimanche au stade Dominique Diur de Kolwezi, le FC Saint-Eloi Lupopo est allé dicter sa loi au club local d'AS Simba par deux buts à un. Ndinga

Mbote d'AS Simba a pourtant ouvert la marque pour les Kamikazes de Kolwezi, trompant le portier international Ley Matampi de Lupopo à la 12e minute. Mais les joueurs de Bertin Maku, supérieurs dans le jeu, ont égalisé par Ebengo Ciel à la 31e minute. Arsène Pongo Bomolo a inscrit le deuxième but de la victoire des Cheminots de Lubumbashi à la 68e minute, reprenant une frappe d'Ebengo Ciel renvoyé dans ses pays par le gardien Mujanay de Simba.

C'était le huitième succès de Lupopo dans cette première partie du championnat, et le sixième de suite. Le club bleu et or de Lubumbashi est actuellement troisième au classement partiel avec 29 points engrangés en 14 sorties. Et Simba de Kolwezi est bloqué à 9 points et affrontera le 7 janvier Lubumbashi Sport.

Martin Enyimo

FOOTBALL

La CAF engage des officiers médicaux Covid-19

Suite à la persistance du coronavirus, la Confédération africaine de football (CAF) multiplie des stratégies pour contrer la maladie. Elle procède à la formation des officiers médicaux Covid-19 qui devront tout mettre en place lors des matchs afin de protéger les différents acteurs.

La CAF compte désormais une soixantaine d'officiers médicaux Covid-19, dont le rôle consiste à faire appliquer le protocole international des matchs au cours des compétitions Fifa/CAF. Formés par la direction du développement et la commission médicale, les officiers médicaux Covid-19 de la CAF effectuent leur travail lors des matchs et les jours de repos pour s'assurer de l'intégrité des acteurs du jeu.

Selon le site Caf-online, le travail de l'officier médical Covid-19 consiste à contacter le commissaire du match et l'officier de sécurité de la CAF, en vue d'une bonne coordination des activités. Il travaille en étroite collaboration avec les deux médecins de l'équipe, discute des conditions médicales du match avec les responsables médicaux locaux en charge des soins d'urgence. Il est également appelé à solliciter des organisateurs des

rencontres, la mise à disposition le jour de la rencontre, de quatre contrôleurs des dispositions médicales Covid-19 : deux en tribune et un à l'entrée de chaque vestiaire.

« S'assurer du circuit d'évacuation des blessés et des

centres médicaux d'accueil, vérifier le calendrier des tests PCR. S'assurer que le programme est complètement respecté pour les joueurs et les staffs. Vérifier la disponibilité des dossiers médicaux des joueurs

: PCMA+ pour tous les joueurs et examens complémentaires pour ceux ayant été contaminés (PCR+) ou chez lesquels sont apparus des symptômes spécifiques », peut-on lire sur le site de la CAF.

S'agissant du stade, pendant des rencontres, ce dernier vérifie si tous les éléments décrits au chapitre organisation des soins d'urgence à administrer aux joueurs et officiels sont respectés, contrôle également la disponibilité des ambulances, des brancardiers et leurs équipements.

Il veille, en même temps, à l'application stricte du protocole relatif à l'accès aux tribunes et à l'aire de jeu, des mesures de distanciation physique, du port de masques et de l'utilisation du gel hydro-alcoolique. Le premier test de cette initiative se déroulera, du 16 janvier au 7 février, lors de la sixième édition du Championnat d'Afrique des nations. La CAF a, en effet, autorisé le pays hôte (Cameroun) à accueillir au moins le quart de l'effectif total des supporters, conformément à la grandeur et au nombre de places que compte le stade.



Le stade de Kintélé, au nord de Brazzaville/Adiac

Rude Ngoma

NÉCROLOGIE

Guy-Gervais Kitina, rédacteur en chef aux Dépêches de Brazzaville, les enfants Locko (Gina, Tito, Marie Jeanne et Léontine), les enfants Nkouta et famille informent parents, amis et connaissances ainsi que la chorale kimbanguiste « Yeluselemi » du décès de leur mère, tante, grand-mère et membre, Véronique Boumi, survenu le mardi 15 décembre à Brazzaville des suites d'une maladie.

La veillée mortuaire se tient au domicile familial sis au n°79 de la rue Mboté à Moukondo sur l'avenue du marché Sukisa. La date de l'inhumation est fixée au jeudi 7 janvier 2021.



Christian Brice Elion, journaliste aux Dépêches de Brazzaville et famille ont le regret d'annoncer aux parents, amis et connaissances le décès de leur tante, mère et grand-mère Ombouala Elise, survenu le 25 décembre 2020.

La veillée mortuaire se tient à la rue Okoulou-Mbié n°82 à Talangaï.

La date des obsèques sera communiquée ultérieurement.

Le Vénérable sénateur Gabriel Oba-Apou-nou, Stéphane Nguesso, Maurice Nguesso, Clément Yandouma, Pascal Koumou, André Ondaye ont le profond regret d'annoncer aux familles Ngala-Ilanga, Kova-Lassoué (Kouélengué), Dimi-Oyo, Okoula-Okombi (Obelé), Odzaré (Ollémé), Itambi-Akossi, et aux amis et connaissances le décès de M. Pierre Stéphane Nguesso Dimi, agent la société Soprim, ex-Soprogi, le 2 janvier 2021 au CHU de Brazzaville, des suites d'une maladie.

La veillée mortuaire est organisée au domicile familial, sis au n°414, de la rue Tokou à Mpila-Talangaï (référence arrêt de bus TP).

La date et le lieu de l'inhumation vous seront communiqués ultérieurement.



Pélagie Lokoubé et les enfants Lokoubé ont la profonde douleur d'informer parents, amis et connaissances du décès de Stanislas Eustache Lokoubé Kamba (époux et père), survenu le 30 décembre 2020.

La veillée se tient au domicile familial n°53, rue Mpouya - Ouenzé.

Les obsèques auront lieu ce vendredi 8 janvier 2021.





**AGENCE D'INFORMATION
D'AFRIQUE CENTRALE**

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE | LE COURRIER DE KINSHASA | LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO

L'ACTUALITÉ AU QUOTIDIEN

ADIAAC NEWSLETTER

L'information du Congo
et de sa région en **UN CLIC!**

Identifiez-vous gratuitement pour recevoir la newsletter
et restez informé des principaux faits marquants de l'actualité



**ABONNEZ-VOUS
GRATUITEMENT**



SCANNEZ
LE QR CODE

www.adiac-congo.com/content/newsletter

Entrez votre adresse email

VALIDER

**AGENCE D'INFORMATION
D'AFRIQUE CENTRALE**

Brazzaville 84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo
(+ 242) 05 532 01 09
info@lesdepechesdebrazzaville.fr

VŒUX DE NOUVEL AN

Le président de la République renouvelle son engagement à doter le pays d'infrastructures

Répondant aux vœux des forces vives de la nation et des corps constitués nationaux le 5 janvier, le chef de l'Etat, Denis Sassou N'Guesso, a rappelé que, conformément à sa vision, il n'est pas possible d'aller au développement sans infrastructures de base.

Selon le président de la République, l'objectif poursuivi par la politique de maillage du territoire national en infrastructures de base est de désenclaver le pays afin de le placer sur la voie de la modernisation et du progrès. « Par ailleurs, il s'agissait d'assurer l'unité physique du territoire national afin que l'horizon, pour chaque Congolaise et chaque Congolais, ne se limite pas au seul prisme de leur lieu de résidence. Le réseau routier offre l'avantage d'une circulation fluide facilitant la mobilité sur l'ensemble du territoire national, source d'un large brassage de nos populations et facteur de consolidation de l'unité prônée par notre devise », a rappelé Denis Sassou N'Guesso.

Les départements du pays sont actuellement, a-t-il déclaré, desservis par au moins une route bitumée. La Likouala, quant à elle, est actuellement, a-t-il dit, raccordée au réseau national, à partir de Pokola dans la Sangha, grâce à une route en terre lourde. « De la sorte, tous les bassins de production agricole sont à présent reliés aux principaux pôles de consommation. La construction des aéroports dans tous les départements et la modernisation des ports fluviaux constituent autant d'atouts qui renforcent nos capacités de transport et de communication », a poursuivi Denis Sassou N'Guesso.

Le but étant de matérialiser une grande et noble ambition : placer le Congo au rang de grand pays agricole pour résoudre la question de l'autosuffisance

alimentaire. Il s'agissait aussi de renouer avec l'exportation des produits agricoles et l'agro-industrie, en tant que leviers sûrs de la diversification de l'économie nationale. « Nonobstant les rigueurs imposées par la crise économique et financière actuelle, nous nous sommes engagés, pour 2021, à maintenir un seuil d'investissement garantissant la poursuite ou l'achèvement des projets qui renforcent le maillage du territoire », a annoncé le chef de l'Etat.

La République du Congo dispose, a-t-il ajouté, de nombreux atouts naturels, propices à une agriculture prospère. A titre d'exemple, il a cité le dense réseau hydrographique, la pluviométrie et le niveau d'ensoleillement appropriés, la disponibilité importante en terres fertiles ainsi que la main-d'œuvre jeune et dynamique. « Face aux multiples potentialités susmentionnées, notre jeunesse doit avoir confiance en son avenir qui n'est guère dans le traquenard de la violence et le raccourci du banditisme. Bien au contraire, ces dérives l'isolent dans les circuits de la disqualification et de la déperdition », a-t-il rassuré.

Il a, par ailleurs, appelé à la mobilisation et l'engagement de toutes les forces vives de la nation, en tant que gestionnaires de la cité, dans le cadre d'une responsabilité collective et partagée. « Dans l'unité, qui conditionne la consolidation d'une paix durable, dans le travail sans lequel aucun progrès n'est possible », a conclu le président de la République.

Parfait Wilfried Douniama

Les forces vives appellent à renforcer la lutte contre les antivaleurs

Les corps constitués nationaux et les forces vives de la nation ont, par le biais du président du Sénat, Pierre Ngolo, invité le 5 janvier, le président de la République, Denis Sassou N'Guesso, à tout mettre en œuvre pour lutter contre les antivaleurs dans le pays.

« ...Ayant toujours foi en leur destin et jaloux de la relation qui les lie à votre personnalité, nos compatriotes ont la ferme conviction qu'aucune entreprise de construction du pays et de relance de l'économie nationale ne peut vraiment prospérer si se développe la passivité face à la montée des comportements déviants. À raison, ils attendent de vous que soit donné un contenu réel à la lutte contre les antivaleurs afin que se produise effectivement la rupture annoncée et appelée par vous avec force », a déclaré Pierre Ngolo.

Selon lui, le Congo connaît une des séquences les plus sombres de son histoire à cause de la crise économique et sanitaire. L'espoir semble céder peu à peu le pas à l'incertitude, au doute puis finalement au scepticisme qui érode la confiance au chef. « Heureusement ! Heureusement le timonier est là, prenant chaque fois que la circonstance l'exige, la posture de chef des troupes à qui incombe toujours la charge de montrer la voie du salut, d'entretenir et de fortifier le moral de ceux placés sous sa conduite éclairée », a indiqué le président du Sénat.

« ... En ces moments très troubles où la conduite du bateau Congo nécessite un capitaine d'expérience éprouvée, les Congolais vous demandent, mieux ils exigent que vous portiez convenablement la veste d'homme de rigueur, de grand visionnaire, de bâtisseur infatigable, totalement engagé à porter le Congo au développement... », a-t-il poursuivi.



Pierre Ngolo

Pierre Ngolo a, par ailleurs, souhaité que 2021 puisse être une année du raffermissement de la riposte enclenchée au coronavirus avec surtout le recours au vaccin. Ceci pour que les Congolais puissent jouir de la bonne santé et soient des acteurs économiques efficaces. « Qu'elle soit l'année du transfert effectif des crédits et de compétences aux collectivités locales, gage d'une décentralisation véritable qui contribue, de manière décisive, à l'envol du Congo vers le développement », a-t-il dit.

S'agissant de l'élection présidentielle de mars prochain, le président du Sénat a signifié que les Congolais militent pour que cette échéance vienne consacrer la maturité des acteurs politiques du pays et conforter son aventure démocratique. « Rien, en tout cas rien ne devrait être entrepris qui mette en péril la paix que les Congolais savourent avec délectation comme l'une de leurs plus prestigieuses conquêtes sous votre impérium », a conclu Pierre Ngolo.

P.W.D.

DIASPORA

« Crescendo », premier clip du saxophoniste Fordha Blow

Par sa sonorité gospel, le saxophoniste Fordha Blow a créé du bonheur durant les périodes de mise sous cloche des populations par ses prestations en visioconférence. Dans la continuité du partage culturel, il livre son premier clip dont le scénario a été écrit par son fils Jeremy Ngoma, chanteur gospel, et illustré par le réalisateur Patrick Klune.

Les réseaux sociaux parlent de ce premier clip officiel du Franco-congolais sorti le 2 janvier. Graduellement, de par des sonorités tout à la fois reggae, Funk-gospel-rumba-smooth jazz, son film musical montre de quelle manière s'est bâti progressivement son personnage en tant qu'artiste par l'apprentissage non sans difficultés de son instrument, puis son opiniâtreté dans un travail assidu malgré un chemin parcouru semé d'embûches.

Désormais, à l'âge adulte, il se dégage du jeu des clés de son saxophone un genre flamboyant, celui des deux rives du fleuve Congo dans la lignée de Nino Malapet, Jean Serge Essous ou Verckys Kiamuangana Mateta. Et s'il était inconnu jusqu'alors, il affiche près d'une quinzaine d'années de pratique de cet instrument.

« Crescendo » se veut un clip faisant la part belle au fruit de



Capture écran clip Crescendo de Fordha Blow/DR

l'improvisation. Une inspiration ressentie lors d'un bœuf en 2018

à Londres et devenue, le temps d'un clip, le récit d'une histoire

autobiographique. « J'avais aimé la mélodie du refrain

créée sur scène et je l'avais enregistrée sans perdre un instant sur mon magnétophone », explique-t-il.

La suite ? C'est une rencontre avec l'ingénieur du son David N'Saka. Ensemble, ils ont travaillé la fameuse mélodie de la scène de Londres en la transformant en une création originale à proposer au public pour son premier clip. « Le titre de la chanson et du clip est venu plus tard, modifié à maintes reprises en cours de route », s'amuse le saxophoniste, assurant que l'essentiel était d'évoquer le thème : « progrès et persévérance » pour cette production artistique.

En cette période de vœux il esquisse : « N'oubliez jamais que les compétences sont en vous et que vous avez de la valeur. Que votre vie se poursuive toujours crescendo ! »

Marie Alfred Ngoma